

Rome, le Novembre 1799

1793



Mon bien cheré Monarque,

Je crains que ce jour des souvenirs, où les Romains ~~se souviennent~~ ^{font brüler} des Samynous sur les tombes et où les Capucins illuminent la décoration macabre de leur ossuaire, ne vous ait rappélé le passé avec une intensité plus douloureuse. Quelles foules innombrables la visite des cimetières a dû y conduire dans toute l'Europe!

Monsieur Duchesne vient de rentrer au Palais Farnèse. Son traitement est augmenté, mais aussi la somme de ses dévours, car les femmes gens ont repris le chemin de l'École et d'on n'y voit plus seulement un bancal et un botter.

Le traité que vous me communiquez des appréciations de Lanson sur l'Angleterre, m'a vivement intéressé. Il est frappant - et désolant - de voir une longue lutte soutenue en commun avec la mort sur le monde, aboutir à un renforcement de

l'esprit insuborne. Tous deux que ce lui-ci
fera échouer le projet de tuer et sous la
Manche.

Ici les partis continuent à se disputer
ferme, malgré les appels du gouvernement
au calme. Et les meetings se terminent sou-
vent par des coups de couteau ou de revolver.
Ce pendant ce qui cause le plus de soucis.
Situation c'est une immense confusion, dans
personne ne sait ce qui sortira. La grosse
inconnue c'est le nombre de sièges qui obtien-
dra le nouveau parti Pipi. Les évaluations
varient de cent cinquante à cinquante. En
réalité ce partito popolare a déjà subi
une déformation, qui était d'un Meunier fa-
dole, mais qui a complètement changé
sa nature. Dans la pensée de ses fonda-
teurs ce devait être le parti de la démocra-
tie chrétienne, qui devait faire revivre
l'esprit de l'évangile, et par ses œuvres
sociales faire concurrence aux socialistes
et arrêter ses progrès. Mais il s'est fait
que par peur du bolchevisme, tous les
conservateurs ^(ou autres) s'en sont précipités
dans ce parti populaire. La composition



des listes et la publication des manifestes
 ont souvent la prédominance qui
 est venue, de l'esprit réactionnaire. Et
 et n'en pouvait être autrement finis
 que, qu'il le devienne ou non, ce parti
 sera toujours avant tout celui d'une
 Eglise autocratique, et esclave de son
 passé. Mais les divergences entre les
 hommes qui se trouvent actuellement en-
 fondus sont telles, qu'on peut s'attendre à
 voir son unité se briser. Dès qu'on a perdu
 le vote de mesures concrètes: les latifundistes
 n'ont point la mentalité de franciscains du
 XIII^e siècle et la hiérarchie pompeuse du Va-
 ticain s'accorderait mal avec un régime éga-
 litaire.

Je souhaite que la contagion de notre
 temps n'ait pas encore gâté le votre
 et que vous puissiez continuer long temps
 à respirer l'air du Bois.

Avec toute affectueuse

bonne
 votre Silvio

Ci joint une curieuse
 circulaire de Netti

